

Psy-DREPI - Laboratoire de psychologie : dynamiques relationnelles et processus identitaires

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Psy-DREPI - Laboratoire de psychologie : dynamiques relationnelles et processus identitaires. 2016, Université de Bourgogne. hceres-02034493

HAL Id: hceres-02034493

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034493>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire de Psychologie : Dynamique

Relationnelle et Processus Identitaires

Psy-DREPI

Sous-tutelle des établissements et
organismes:

Université de Bourgogne - UB

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Vincent Rogard, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire Socio-Psychologie et Management du Sport - SPMS Laboratoire de Psychopathologie et Psychologie Médicale - LPPM
Acronyme de l'unité :	Laboratoire Psy-DREPI
Label demandé :	EA
N° actuel :	SPMS : EA 4180 LPPM : EA 4452
Nom des directeurs (2015-2016) :	SPMS : M ^{me} Marie-Françoise LACASSAGNE LPPM : M ^{me} Khadija Chahraoui
Nom du porteur de projet (2017-2021) :	M ^{me} Edith SALES-WUILLEMIN

Membres du comité d'experts

Président :	M. Vincent ROGARD, Université Paris Descartes
Experts :	M ^{me} Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT, Université de Lorraine M. Jacques PY, Université de Toulouse M ^{me} Fabienne D'ARRIPE-LONGUEVILLE, Université de Nice
Déléguée scientifique représentante du HCERES :	M ^{me} Régine SCELLES
Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Jean GUZZO, Université de Bourgogne M. Emmanuel RANC, Université de Bourgogne

Directeurs ou représentants de l'École Doctorale :

M. Jean Pierre GARCIA, École Doctorale, n° 491, « Langages, Idées, Sociétés, Institutions, Territoires »

M. Thierry RIGAUD, École Doctorale, n° 554, » Environnements Santé »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Historique :

Le laboratoire Socio-Psychologie et Management du Sport (SPMS- EA 4080) a été constitué en 2007 à l'issue du regroupement d'une jeune équipe de STAPS (74^{ème} section), du Laboratoire ISOS (Interactions Sociales et Organisations Sportives) et d'une équipe de Psychologie sociale du LPCS (Laboratoire de Psychologie Clinique et Sociale) (16^{ème} section).

Une nouvelle restructuration a été proposée en 2010 à la suite de la visite de l'AERES, le SPMS s'est regroupé autour d'une équipe (N=22) résolument ancrée en sciences humaines et sociales avec 9 enseignants-chercheurs de psychologie sociale (2 professeurs, 7 maîtres de conférences) et 13 enseignants-chercheurs en Sciences Humaines du sport : 5 en psychologie du sport (1 professeur, 1 (HDR)-Habilitation à Diriger des Recherches, 3 maîtres de conférences) 6 en management du sport (1 professeur, 1 HDR, 4 maîtres de conférences) 1 en histoire (maître de conférences) et 1 en sciences de l'éducation (maître de conférences). Il est à noter qu'un recrutement a été réalisé en psychologie du sport, en septembre 2015 (maître de conférences).

24 doctorants étaient, au moment du bilan, inscrits dans le laboratoire SPMS et au sein de l'École Doctorale LISIT (Langages, Idées, Sociétés, Institutions, Territoires)

Le Laboratoire de Psychopathologie et Psychologie Médicale (LPPM- EA 4452) a été constitué le 1^{er} janvier 2007 et renouvelé à l'identique pour le contrat 2010-15. Le nombre d'enseignants-chercheurs titulaires a oscillé durant le contrat entre 5 et 7.

Au moment du bilan, le laboratoire comptait 9 doctorants, avec un rattachement à l'école doctorale E2S (Environnement et Santé). A la rentrée de septembre 2015 le LPPM était composé de 8 membres titulaires : 6 enseignants-chercheurs en psychologie (3 professeurs et 3 maîtres de conférences) et 2 en psychiatrie (1 professeur hospitalier et 1 maître de conférences). A l'origine, ce regroupement de l'équipe autour d'enseignants-chercheurs issus de l'unité de formation et de recherche Sciences Humaines (Département de Psychologie) et de l'unité de formation et de recherche Médecine (Psychiatrie) a eu pour objectif de développer des recherches et des partenariats dans les domaines de la psychopathologie, de la psychologie clinique, de la psychologie médicale et de la psychiatrie clinique.

Localisation :

Le laboratoire SPMS est situé sur deux sites : Au sein de l'unité de formation et de recherche STAPS sur le campus de Dijon où il dispose d'un espace de travail de plus de 240m². Au sein de l'unité de formation et de recherche Sciences Humaines, au pôle AAFE (Apprentissage, Acquisition, Formation, Éducation), où il dispose d'un espace de 110m².

Le laboratoire LPPM est situé au sein de l'unité de formation et de recherche Sciences Humaines, au pôle AAFE (Apprentissage, Acquisition, Formation, Éducation), où il dispose d'un espace de travail de 110 m².

Équipe de direction :

Au moment du bilan, les équipes de direction étaient composées de la manière suivante :

Laboratoire SPMS :

Directrice : M^{me} Marie Françoise LACASSAGNE (professeur en psychologie sociale du sport, co-responsable Axe1)

Laboratoire LPPM :

Directrice : M^{me} Khadija CHAHRAOUI (professeur)

Laboratoire PSY-DREPI pour le prochain contrat

Directrice : M^{me} Édith SALES-WUILLEMIN

Nomenclature HCERES

Laboratoire SPMS : 1. SHS4_4 Sciences et techniques des activités physiques et sportives

2. SHS4_2 Psychologie

Laboratoire LPPM : 1. SHS4_2 Psychologie

2. SVE1_LS7 Épidémiologie, santé publique, recherche clinique, technologies biomédicales

Domaine d'activité

Laboratoire SPMS : 1. Cultures et société

2. Santé humaine et animale

3. Aménagement, ville et urbanisme

Laboratoire LPPM : 1. Santé humaine et animale

2. Cultures et société

Effectifs de l'unité 1 et l'unité 2 réunies pour le prochain contrat

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	27	24
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1 (0.30 ETP)	1 (0.30 ETP)
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	3 (2.50 ETP)	
N7 : Doctorants	33	
TOTAL N1 à N7	64	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	

Bilan de l'unité 1 et 2 réunies	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	24
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	9 (non financés)
Nombre d'HDR soutenues	4

2 • Appréciation sur l'unité

2.1 • Appréciation sur l'unité SPMS

Introduction

Le laboratoire SPMS (EA 4180) est une unité de recherche créée en 2007 suite à la réunion (a) de la Jeune Équipe ISOS (Interactions Sociales et Organisations Sportives) constituée d'enseignants-chercheurs en STAPS, (b) d'un groupe d'enseignants-chercheurs en psychologie sociale issus de la scission d'un ancien laboratoire de l'Université de Bourgogne le Laboratoire de Psychologie Clinique et Sociale (LPCS), (c) de 3 enseignants-chercheurs en psychologie cognitive ayant quitté le LEAD (Laboratoire d'Etude de l'Apprentissage et du Développement, UMR CNRS 5022) lors du dernier quadriennal et (d) de 3 enseignants-chercheurs des IUT (Instituts Universitaires Technologiques) et IUFM (Institut Universitaire de Formation des Maîtres) de Bourgogne. Après la visite AERES en 2010, le SPMS s'est restructuré autour d'une équipe (N=22), composée d'enseignants-chercheurs en psychologie sociale (N=9), en psychologie du sport (N=9), en management du sport (N=6), en histoire du sport (N=1) et en sciences de l'éducation (N=1).

Le projet scientifique s'est développé autour de deux axes : (a) dynamique identitaire et partitions sociales ; et (b) acteurs sociaux, comportements et expériences en contextes.

La directrice de l'unité était le professeur M^{me} Marie-Françoise LACASSAGNE, également co-responsable de l'axe 1 avec le professeur M. Philippe CASTEL. Les deux co-responsables de l'axe 2 étaient M. Patrick BOUCHET et Mme Anne Marie Lebrun.

Avis global sur l'unité

La production scientifique est globalement de bonne qualité avec néanmoins des différences quantitatives selon les axes de recherche. Depuis 2010, un turn-over important et des collaborations parfois difficiles ont jalonné le développement de cette unité.

La coexistence au sein de l'unité d'enseignants-chercheurs relevant de différentes disciplines n'a pas porté tous les fruits escomptés.

Le projet de restructuration du SPMS par fusion-éclatement pour le prochain contrat avec un resserrement de l'unité autour d'un ancrage disciplinaire dans la psychologie, est donc justifié par les faits, et paraît offrir aux membres de SPMS des perspectives prometteuses.

Points forts et possibilités liées au contexte

- effort de recentrage de la thématique favorisant la construction d'une identité du laboratoire pour le prochain contrat et présentant une originalité dans le champ national des laboratoires de 16^e ou 74^e sections ;
- qualité des publications des enseignants chercheurs recrutés durant le contrat produisant des recherches valorisées dans des supports ayant une bonne visibilité internationale. Ces chercheurs participeront à la nouvelle unité où ils trouveront les conditions pour s'épanouir et nouer des collaborations ;
- investissement important des enseignants-chercheurs dans les instances de l'Université (direction de l'École Doctorale de sciences humaines Langages, Idées, Sociétés, Institutions, Territoires, présence aux conseils scientifiques de l'école doctorale, de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) de l'Université de Bourgogne, présence aux conseils d'UFR, etc.) et la formation par la recherche ;
- obtention de contrats doctoraux et bon suivi des doctorants et de leur devenir professionnel ;
- bonne insertion dans le tissu économique local et régional (bourses et subventions régionales ; développement de logiciel) et obtention de contrats avec des instituts nationaux (Institut National du Cancer ; Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la santé) ;
- collaborations engagées avec le LPMM et motivation pour construire un nouveau projet collectif.

Points faibles et risques liés au contexte

- collaborations internationales pas développées ;
- hétérogénéité des enseignants-chercheurs en termes de qualité et de nombre de publications. Ce problème devrait être en partie réglé par le processus de fusion-éclatement envisagé pour le prochain contrat ;
- turn-over important conduisant à une activité de recherche trop juxtaposée et manquant de collaborations entre les enseignants-chercheurs ;
- absence de visibilité sur la pérennité du/des poste(s) d'appui à la recherche ;
- manque de publications des doctorants dans des revues internationales ;

Recommandations

La stabilisation de l'équipe semble un prérequis important pour favoriser une dynamique de collaborations entre les enseignants-chercheurs de SPMS entre eux d'une part, et avec les enseignants-chercheurs de LPPM d'autre part, au cours du prochain contrat.

Le comité d'experts recommande d'associer les enseignants-chercheurs les moins productifs aux projets engagés.

Le comité d'experts engage les membres de l'unité SPMS à poursuivre leurs efforts concernant la recherche de contrats doctoraux, la diminution de la durée des thèses et l'insertion professionnelle des docteurs. Il recommande également d'améliorer le nombre de publications des docteurs dans des revues à forte visibilité internationale, si possible avant la soutenance, et la recherche de contrats postdoctoraux.

Un autre enjeu important pour le prochain contrat sera l'amélioration des collaborations internationales en relation avec les futurs axes du laboratoire et la mise en place de thèses en co-tutelle.

2.2 • Appréciation sur l'unité LPPM

Introduction

Structurée, au début du contrat, autour de 4 axes de recherches (« Vulnérabilité et psychopathologie », « Processus de parentalité et attachement », « Corps, Psyché et Médecine », « Réponses aux traitements et changements »), l'EA 4452 aura fonctionné à effectif réduit (décès successifs en début de contrat de 2 professeurs, dont celui du directeur de l'unité,...). Elle s'est recentrée sur une évolution de ses thématiques pluridisciplinaires autour d'un axe fédérateur : l'étude des vulnérabilités psychiques et des facteurs de réponse aux traitements (médicaux et/ou psychologiques). L'unité a ainsi développé une recherche clinique tournée vers l'amélioration des pratiques professionnelles dans les soins apportés aux patients.

A la date du dépôt du dossier, le LPPM était composé de 5 membres titulaires (dont 3 HDR) : 3 enseignants-chercheurs en psychologie (2 professeurs et 1 maître de conférences) et 2 en psychiatrie (1 professeur hospitalier et 1 maître de conférences). Dès la rentrée de septembre 2015, le LPPM sera composé de 8 membres titulaires (dont 4 HDR), du fait du recrutement de 3 autres enseignants-chercheurs en psychologie (1 professeur et 2 maîtres de conférences).

Un projet de restructuration est avancé pour le prochain contrat 2017-2021, sous l'intitulé « Laboratoire PSY-DREPI », formé de 2 équipes. Une partie des membres de l'actuel Laboratoire de Socio-Psychologie et Management du Sport (SPMS, EA 4180) en constituera l'équipe 1 ». Le LPPM devient l'« équipe 2 » : « Groupe de Recherche en psychopathologie clinique et psychothérapies », qui sera composée de 9 enseignants-chercheurs, dont 4 HDR : 7 enseignants-chercheurs en psychologie (3 professeurs et 4 maîtres de conférences, le recrutement d'1 maître de conférences étant prévu pour la rentrée 2016), et 2 en psychiatrie (1 professeur hospitalier et 1 nouveau maître de conférences hospitalier, en remplacement d'1 maître de conférences hospitalier partant vers une unité INSERM).

Dans le projet, l'équipe 2 poursuivra les problématiques de recherche développées par le LPPM (vulnérabilités et processus de changement), en articulant 3 thématiques structurantes : « Vulnérabilités/traumatismes/résilience et psychopathologies ». Liens avec les contextes intersubjectifs et socio-culturels », « Représentations et récits de la maladie. Enjeux relationnels des parcours de soins », et « Processus thérapeutiques et changement ».

Avis global sur l'unité

La cohésion et le dynamisme de cette équipe de petite taille ont été renforcés par le recentrage thématique qui a été opéré. Le laboratoire a su développer des recherches autour d'un axe fédérateur (suivant en cela les recommandations de la précédente évaluation). Thématiques porteuses qui sont dans le champ des vulnérabilités psychiques et des facteurs de réponse aux traitements.

Ce recentrage, pour une équipe restant de petite taille, a permis d'en renforcer sa cohésion et le dynamisme. La productivité scientifique s'en est trouvée nettement accrue et elle est mieux ciblée.

Les financements de contrats de recherche portés par des membres de l'unité sont variés, dont des contrats importants gérés par le Centre Hospitalier Universitaire de Dijon.

Le comité d'experts relève des programmes de recherche donnant lieu à collaborations, articulés avec l'encadrement de doctorants, et ayant abouti à des publications et à l'organisation de colloques.

Le LPPM fait preuve d'une bonne intégration locale, et d'une très bonne insertion dans les réseaux cliniques en nouant des partenariats qui ont permis la création de lieux d'interface recherche/pratiques cliniques. Les projets de recherche se caractérisent par une forte mobilisation des enseignants sur le terrain clinique.

L'implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement est importante à tous les stades du cursus initial ainsi qu'en formation continue. Les conditions d'accompagnement, de formation et d'accueil des doctorants sont satisfaisantes.

La future équipe 2 (Groupe de Recherche en Psychopathologie clinique et Psychothérapie) du projet gardera ses spécificités tout en les affinant sous des angles dans lesquels elle possède déjà une expertise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LPPM montre une excellente cohésion, et bénéficie d'une très bonne implantation territoriale (réseaux bien établis avec les instances académiques, hospitalières, et les associations). Le comité d'experts note une nette amélioration de l'activité de publication, une implication dans la formation, et la création d'une structure interface consultation/formation/recherche (l'espace psychothérapique, en collaboration avec le Centre Hospitalier de la Chartreuse).

Les compétences des 3 nouveaux enseignants-chercheurs recrutés, dont 1 professeur confirmé, sont en adéquation avec les thématiques de l'équipe, et peuvent en renforcer les potentialités scientifiques.

Dans le projet, le développement d'une thématique « vulnérabilités corps traumatismes et cultures » apparaît pertinent : cette thématique, qui porte sur des problématiques sociétales contemporaines nécessitant précisément des approfondissements, devrait permettre des croisements entre l'expertise présentée par les membres du LPPM dans le domaine, ainsi que des potentialités de transversalité avec l'équipe 1.

Le comité d'experts retient que les membres du LPPM sont d'ores et déjà engagés dans des réflexions et projets scientifiques avec les collègues qui constitueront l'équipe 1 du prochain laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité d'experts note une implication encore faible de l'unité dans des projets de recherche financés européens et internationaux, de même que dans le financement de thèses, l'obtention de cotutelles de thèses et l'accueil de post doctorants et de chercheurs étrangers.

Le comité d'experts estime que l'absence de personnel permanent d'appui à la recherche, de personnel spécifique dédié a pu constituer un point de fragilité concernant le montage et le portage de projets d'envergure internationale.

En relevant ces points faibles, le comité d'experts est bien conscient que l'unité a été confrontée à un contexte complexe et a dû opérer des choix.

Recommandations

Le comité d'experts recommande pour le projet, une vigilance quant à la mise en place d'une gouvernance adaptée, afin de permettre une politique scientifique soutenant :

1/ des recrutements de qualité (1 poste de maître de conférences étant annoncé comme devant être pourvu en 2016) ;

2/le bon niveau de publications. Ceci devant conduire à l'affirmation d'une identité forte au sein de l'Université de Bourgogne Franche-Comté, ainsi que sur les plans national et international.

Le comité d'experts recommande à l'unité de veiller à concrétiser la transversalité annoncée, afin d'assurer une complémentarité entre les 2 équipes de la future unité qui vont se rapprocher, avec chacune leur histoire et leurs spécificités respectives.